

SOMMAIRE

- Edito
- La philatélie de *Chaissac-Dubuffet*
- Les 50 ans de timbres de la FFAP
- A l'est du nouveau...
- *Histoires de timbres*
- Parole de philatéliste
- En bref

De la beauté...

É
D
I
T
O

« C'est vrai que vous avez dit une fois, c'est la beauté qui sauvera le monde ? », demande Hippolite au prince Mychkine dans *L'Idiot* de Dostoïevski. Une interrogation à laquelle le maître russe, préférant toujours sonder plutôt que choisir, n'apporte pas de réponse.

La question de la beauté est aussi celle de la place de l'art dans la cité. Et la philatélie est loin d'y être étrangère. A deux titres. D'abord parce qu'elle fait appel à d'authentiques artistes - dessinateurs, graveurs... - pour créer nombre de timbres et de produits philatéliques. Et aussi parce que le timbre est lui-même - on le voit avec la série artistique - un support de l'art. Combien de peintres, de musiciens, de sculpteurs ont depuis des années fait l'objet d'émissions rappelant leurs mémoires, leurs talents, leurs audaces... Et la beauté de leurs œuvres.

Dans ce nouveau numéro, *Cultures Timbres* évoque ces deux aspects. La gravure et les techniques d'impression, avec un sujet sur quelques-unes des émissions actuelles et à venir. Et l'art, avec en particulier un article traitant des produits philatéliques liés à l'exposition sur Chaissac et Dubuffet qui démarre fin mai. De la beauté en perspective... Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• Collector et Prêt-à-Poster pour l'expo *Chaissac-Dubuffet*

La nouvelle grande exposition de l'Adresse Musée de La Poste continue d'explorer des terres artistiques singulières. Après le street art cet hiver, c'est en effet à l'art brut qu'est consacré l'accrochage printemps/été du musée. Et spécialement à deux de ses figures

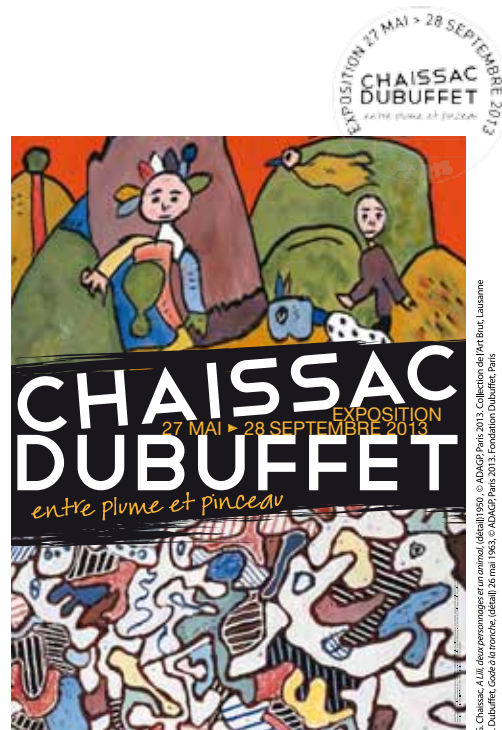
Des œuvres et des écrits

Ce sont près de 160 tableaux, sculptures et objets qui sont présentés dans l'exposition que le musée de La Poste consacre à Gaston Chaissac et Jean Dubuffet. Ainsi qu'une partie de l'abondante correspondance que les deux artistes ont entretenue durant une vingtaine d'années. Des lettres qui témoignent des liens indéfectibles qui les rapprochaient. Et dont l'écriture révèle leurs personnalités. Classique, pleine d'humour et de culture pour Dubuffet. Déstructurée, passant d'une idée à l'autre, peu préoccupée de syntaxe pour Chaissac. Deux plasticiens... que l'on découvre ainsi également écrivains.

emblématiques : Gaston Chaissac et Jean Dubuffet. L'affiche de l'exposition rend compte de ce parti pris audacieux. Elle fait apparaître des détails de deux des tableaux exposés - *A Lili, deux personnages et un animal*, de Chaissac, et *Gode à la tronche*, de Dubuffet -, lesquels témoignent de l'insoumission des deux artistes à tous les académismes.

Ces œuvres sont par ailleurs reprises sur les timbres du collector créé pour l'occasion. Ainsi que sur le Prêt-à-Poster diffusé gracieusement aux visiteurs. Toujours autour de Chaissac et Dubuffet, d'autres produits philatéliques et postaux - une vignette LISA, un timbre à date, plusieurs cartes postales - seront également disponibles tout au long de l'exposition.

A rappeler aussi, les timbres émis en hommage aux deux artistes. Celui sorti en 1985 illustré du tableau *Légaré*, peint par Dubuffet. Ainsi que celui paru en 2000 reprenant l'œuvre *Visage rouge*, réalisée par Chaissac.



Tous les produits cités - ainsi que le catalogue de l'exposition - sont disponibles à la boutique et à l'espace Timbres du musée.

Chaissac-Dubuffet, entre plume et pinceau, du 27 mai au 28 septembre, galerie du Messager. ■

● Un demi-siècle de timbres pour le congrès de la FFAP



Y. Beaujard

Cela fait tout juste un demi-siècle qu'un timbre est émis à l'occasion de chaque congrès annuel de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP). La « première » de ce qui allait devenir une tradition s'est en effet déroulée en 1963 à Caen, hôte cette année-là de l'événement. Le château et l'église Saint-Jean de la cité de Guillaume le Conquérant avaient alors été choisis pour illustrer ce timbre précurseur. Le congrès 2013 de la FFAP - le 86ème - et les animations qui l'entourent se

tenant du 17 au 20 mai à Amiens, la coutume est à nouveau respectée : un timbre *Amiens 2013* aux couleurs de la capitale picarde sera disponible dès l'ouverture de la manifestation. Son visuel reproduit la cathédrale de la ville ainsi que la façade du cirque Jules Verne (l'écrivain a longtemps vécu à Amiens et s'y est éteint le 24 mars 1905). Et la vignette accolée au timbre reprend la « Marie-sans-chemise », statue placée au pied de l'horloge Dewailly (célèbre pour avoir « résisté » aux bombardements subis par la ville en 1940). A l'occasion de ce congrès, La Poste émet également une vignette LISA faisant apparaître les rives de la Somme, le fleuve qui traverse Amiens. ■

Un programme copieux

Créée en 1922, la FFAP rassemble plus de 600 associations réunies au sein de 22 groupements régionaux. Ses tâches sont nombreuses : fédérer les associations philatéliques, faire le lien avec leurs partenaires, gérer la philatélie associative, initier les jeunes, assurer la promotion des collections, former des jurés pour les compétitions... La FFAP organise également chaque année *La Fête du timbre* (dont l'édition 2013 se déroulera les 12 et 13 octobre prochains).

Au programme, une nouvelle fois copieux, de son 86ème congrès : championnat de France de philatélie, séance plénière, stands (Phil@poste, ville d'Amiens, Radio-France, associations, négociants...), animations (espace jeunesse, jeux, excursion...). Et parmi les invités de marque de la manifestation, à noter la présence importante de la maison *Yvert et Tellier* (partenaire officiel), historiquement implantée à Amiens. Ainsi que celle d'associations proches du musée de La Poste, *SAMP*, *Art du Timbre gravé*...

86ème congrès de la Fédération française des associations philatéliques, du 17 au 20 mai, Mégacité-Parc des expositions, Amiens.

● À l'est du nouveau...

La commune de Rixheim, à la périphérie de Mulhouse, dans le Haut-Rhin, possède une singularité peu répandue : elle abrite un musée dédié à l'histoire du papier peint. Ouvert en 1983 au sein d'une ancienne commanderie de l'Ordre Teutonique, ce musée raconte en particulier une tradition et un savoir-faire locaux qui datent de la fin du XVIII^e siècle. Il comporte notamment 100 000 documents de la collection Zuber, un entrepreneur spécialisé dans la décoration d'intérieur qui s'était installé dans le bâtiment en 1797 (la manufacture Zuber en occupe aujourd'hui encore l'aile ouest). Un timbre panoramique de la série touristique mis en vente le 3 mai rappelle cette tradition. Une partie de l'édifice de la commanderie y apparaît sur la gauche tandis qu'un détail du papier peint « l'Hindoustan », créé en 1807 pour la manufacture Zuber, figure sur la droite. La commanderie est devenue l'hôtel de ville de Rixheim depuis 1986. *Timbre Haut-Rhin/Rixheim, auteur P. A. Mongin pour Zuber, mise en page Sylvie*



Patte et Tanguy Besset, impression mixte offset / taille-douce.

C'est à Charles de Gonzague que la cité de Charleville, dans les Ardennes, doit son nom. La commune a en effet été édifée au début du XVII^e siècle à son initiative. Niché dans une boucle de la Meuse, face à la citadelle de Mézières, le lieu choisi par Charles de Gonzague était situé sur son duché de Rethel (il possédait aussi celui de Nevers), ville sise à moins d'une cinquantaine de kilomètres.

Le timbre émis le 6 mai - une double date anniversaire, Gonzague est né le 6 mai 1580 et aurait décidé des travaux le 6 mai 1606 - rend ainsi hommage au fondateur de

Charleville. Il est illustré de la statue de ce dernier érigée sur la place Ducale, au cœur de la cité. Une place construite dans l'esprit de celle des Vosges, à Paris, avec ses arches et ses splendides pavillons symétriques. C'est en 1966 que les deux villes voisines, Charleville et Mézières, ont fusionné. Elles forment aujourd'hui un des importants pôles économiques et touristiques de la région Champagne-Ardenne.

Timbre Charles de Gonzague/1580-1637, création et gravure Louis Boursier, impression taille-douce.

Ces deux timbres seront disponibles début mai à l'espace Timbres du musée de La Poste. ■



PATRIMOINE

● **Histoires de timbres : 50 films qui racontent la France**

2 minutes 35 de bonheur... Il ne s'agit pas d'une chanson cette fois, mais d'un film. Ou plutôt d'une série de films dont chaque épisode dure environ deux minutes. Une saga - soutenue par l'ADPhile - qui raconte la France, son patrimoine ou encore ses personnages célèbres à travers un support original, le timbre.

« On peut parler de tout avec la philatélie, d'idées, de sciences, de progrès, explique Marie-Anne Teulat, attachée de presse du musée et initiatrice du projet, en partant d'un timbre, on peut ainsi évoquer des aspects marquants de l'histoire de notre pays, de ses évolutions, de ses succès comme de ses souffrances. » Intitulée *Histoires de timbres*, la série, dont les premiers épisodes sont en cours de réalisation, devrait au final comporter une cinquantaine de films. Et peut-être davantage si le succès est au rendez-vous.

« Les cibles que nous cherchons à toucher, ce sont le grand public, les jeunes, les enseignants ou encore les philatélistes et les in-



ternantes, précise Marie-Anne Teulat, avec ce format court, on peut déjà dire beaucoup choses, donner aussi envie d'en savoir plus, tout en restant ludique. »

La série sera articulée autour de plusieurs thèmes (« Le progrès », « Les personnages célèbres », « Patrimoine et artistique »...). Appuyés par des images d'archives, des documents d'actualité (notamment de Pathé-Gaumont), des tableaux et gra-

vures, des maquettes de timbres, ces films évoqueront aussi bien Louis XI, la prise de la Bastille, la grotte de Lascaux, la lutte contre le cancer qu'Albert Camus ou encore la réhabilitation du capitaine Dreyfus... Ils seront dans un premier temps diffusés sur le site internet du musée. Mais pas avant septembre. Il faut parfois patienter un peu pour 2 minutes 35 de bonheur... ■

PAROLE DE PHILATÉLISTE

« Ça devient difficile de tout acheter »



J'avais huit ans quand j'ai commencé à m'intéresser aux timbres. Ce n'était pas encore une collection, je me contentais de les décoller des enveloppes que je recevais, et on m'en donnait aussi. Mon tout premier timbre, je m'en souviens, était illustré de la déesse Iris, avec une surcharge « Algérie ». Depuis, je n'ai jamais cessé de me passionner pour la philatélie.

Aujourd'hui, ce n'est pas si facile de transmettre la fibre aux jeunes. Dans le cadre de notre cercle philatélique, on essaie d'entrer en relation avec des écoles, mais la concurrence avec d'autres loisirs - sports, échecs... - est très présente. On a cependant quelques jeunes avec nous, on les a initiés, on les a aussi aidés à monter des expositions. Comme dans beau-

coup d'activités, devenus adultes, certains d'entre eux décrochent. Parfois pour revenir quelques années plus tard...

Nous sommes un petit club, assez récent - on fête cette année son vingt-cinquième anniversaire -, avec des moyens limités. Heureusement, la municipalité nous aide en nous octroyant un local et en nous accordant chaque année une salle pour nos manifestations. En février, on y a proposé une exposition de diverses collections - sur la poste aérienne, Pierre de Coubertin, La Pérouse... - et une conférence sur Bois-Colombes à la Belle Époque. Et pour l'an prochain, on prépare déjà une grande exposition liée au centenaire de la première guerre mondiale.

Je regrette un peu la multiplication des produits philatéliques, ça devient difficile de tout acheter. Mais il y a de belles choses, comme dernièrement les timbres « Mâcon » et « Théâtre des Champs-Élysées ».



remment les timbres « Mâcon » et « Théâtre des Champs-Élysées ». Une suggestion : ce serait bien qu'il y ait davantage d'événements philatéliques partout en France, avec émissions de timbres à la faciale maximum lettre prioritaire et oblitérations illustrées. Pensons aux jeunes qui apprécient le graphisme...

Pierre Carraz,
Président du Cercle philatélique et cartophile de Bois-Colombes (92). (<http://cercle.phila.carto.bois.colombes.chez-alice.fr>). ■



EN BREF

LeMag avril : quand l'art et l'histoire s'accompagnent de philatélie

Quelques-unes des grandes figures qui ont marqué l'histoire de la poste sont évoquées dans l'édition de printemps de *l'Adresse-LeMag*, la publication grand public du musée de La Poste. Certaines illustres, d'autres moins, parfois même oubliées : Louis XI, Piarron de Chamousset, Etienne Arago, Simone Lévy... Un sujet largement illustré par le timbre. Egalement au sommaire, *Chaissac-Dubuffet, entre plume et pinceau*, la nouvelle grande exposition du musée. Un accrochage accompagné de nombreux produits philatéliques et postaux (voir article p.1).

La publication détaille aussi les animations proposées ce printemps. Et en particulier les ateliers « Timbres » destinés aux enfants. Et aussi des brèves, les infos pratiques... Sans oublier le billet de l'écrivain et auteur de bande dessinée Jean Teulé, qui raconte sa passion de l'histoire, des personnages décalés, des situations paradoxales.

L'Adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladressemuseedelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »). ■

Bientôt une nouvelle Marianne

Lancé l'automne dernier, le projet de nouveau timbre *Marianne* aborde désormais la dernière ligne droite. Parmi les 15 propositions retenues par un jury d'experts et de personnalités, trois ont en effet été sélectionnées et dévoilées fin mars au musée et au siège de La Poste. Ce sont des lycéens de métropole et d'outre-mer - le projet est placé sous le signe de la jeunesse - qui ont ainsi désigné les œuvres parmi lesquelles le Président de la République choisira au final la « Marianne du quinquennat ». Les artistes lauréats de cette ultime sélection : Sophie Beaujard, Olivier Ciappa et David Kawena (qui ont associé leurs talents à cette occasion) et Patrice Serres. C'est le 14 juillet prochain que François Hollande fera connaître sa décision. Une nouvelle *Marianne* sera née. ■

Cabinet des trésors : Miss.Tic joue les prolongations

On ne change pas une équipe qui gagne. Ni même parfois une exposition. « La présentation au sein du cabinet des trésors philatéliques d'œuvres de Miss.Tic est très appréciée des visiteurs, constate Pascal Rabier, le conservateur du musée de La Poste, c'est pourquoi nous avons exceptionnellement décidé de la prolonger. » Les dessins originaux de l'artiste illustrant le carnet « Femme de l'être » - émis en 2011 à l'occasion de la *Journée de la femme* - seront ainsi visibles au musée jusqu'à cet été. Les épigrammes flamboyantes et le trait saillant de Miss.Tic vont pouvoir continuer à faire mouche, quelquefois tousser, toujours interroger. On ne change pas une équipe qui gagne... quitte à jouer les prolongations.

« Miss.Tic, femme de l'être », jusqu'en août, cabinet des trésors philatéliques, salle 11 des collections permanentes de l'Adresse Musée de La Poste. ■

Relais, le fond, la forme

La publication de la Société des amis du musée de La Poste (SAMP) a fait peau neuve. La nouvelle édition de *Relais* arbore désormais une élégante couverture grise, où figure un portrait de Claude Chappe, l'inventeur de la télégraphie aérienne, réalisé pour la gravure du timbre qui lui a été consacré en 1944. Les pages intérieures ne sont pas moins soignées, maquette un peu plus aérée, traitement par l'image parfois renforcé... Et sur le fond, toujours beaucoup de sujets traités : Chappe et la naissance des télécommunications ; l'art et le timbre, avec un article très documenté sur les salles du musée de La Poste consacrées à ce thème ; la plasticienne Miss.Tic et la philatélie ; le dépôt au musée de La Poste d'œuvres de Jean Dewasne (dont *Aurora-set*, qui a fait l'objet d'un timbre en 1983)...

Tout le sommaire de Relais sur <http://samp.unblog.fr> ■

